

Album - Americana chez RCA, ROCH VOISINE

Nicolas Palita, le mardi 19 août 2008 à 04:00



Le chanteur canadien revient dans les bacs avec des adaptations de classiques américains et français.

FRANCESOIR. Comment est né ce nouveau disque ?

ROCH VOISINE. Je travaille dessus depuis plus d'un an. C'est un peu un retour aux sources car plus jeune j'écoutais de la folk et de la country américaine. C'est d'ailleurs ce genre musical qui m'a donné envie de faire ce métier.

La sélection des chansons a-t-elle été compliquée ?

Il fallait bien les choisir afin qu'elles fassent le lien entre mes origines musicales et le public français. Sans que vous le sachiez, les mélodies folk font partie de votre paysage culturel. De nombreux tubes ont été adaptés sans que les gens aient conscience qu'ils viennent du sud-ouest des USA.

Avez-vous rencontré des difficultés particulières ?

Ce ne fut pas compliqué de trouver des tubes. En revanche, il a fallu réussir à les personnaliser sans trop changer l'original afin que le public les reconnaisse. Ce fut donc un gros travail de réalisation. C'est aussi une prise de risque car en principe on transforme totalement un standard puisqu'il a été composé sur mesure pour son interprète. Là ce n'est pas tout à fait mon choix.

Est-ce un pari risqué de sortir ce disque à la mi-août ?

Je sais que ce genre commence à vous plaire depuis quelque temps. J'ai donc pensé que c'était le bon moment pour arriver avec ce projet spécial en France.

Préférez-vous chanter en français ou en anglais ?

Tout dépend de la manière dont les chansons sont écrites. Mais quand il s'agit de reprises, il est plus simple d'interpréter la mélodie dans sa version originelle.

N'est-ce pas frustrant de ne pas interpréter ses créations ?

Non car c'est une expérience très intéressante. De plus, cela me motive pour enregistrer un album avec de nouvelles compositions.

Quel regard portez-vous sur votre parcours ?

Il y a plus de vingt ans, mon manager m'a demandé si je voulais mener une carrière qui nécessiterait vingt ans pour être reconnu ou si je préférais chanter de la pop pour réussir immédiatement. J'ai choisi la seconde solution et je ne regrette rien.

Menez-vous une vie idéale, comme on peut l'imaginer ?

Non. Je n'habite pas dans un bunker ou dans un monde parallèle. J'ai beaucoup de chance, mais j'ai les mêmes soucis et joies que tout le monde.

Vous êtes un chanteur qualifié de romantique. Quelle est votre plus belle histoire d'amour ?

Celle qui m'unit au public depuis mes débuts et celle que je vis avec mes deux garçons Killian et Alix-Elwan.